

## Éléments de réflexion | Pistes de recherche

Les éléments développés ci-après ne sont souvent que des indications pour aboutir à la solution, qui détaillent la plupart du temps un cheminement à suivre pour montrer le résultat demandé. La plupart des calculs sont laissés aux lecteurs... La mise en forme de certains calculs est faite de sorte à économiser de l'espace et donc du papier, mais il conviendrait de ne pas les écrire en ligne notamment comme cela l'est parfois.

## Un peu de technique

## EX. 1 | Réf. 4016

On se propose dans cet exercice de résoudre l'équation aux dérivées partielles suivantes :  $(\star) : \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = \frac{y}{1+x^2}$

## 1. Question préliminaire :

- À l'aide d'une intégration par parties, calculer l'intégrale  $F(x) = \int_0^x \arctan(t) dt$  où  $x \in \mathbb{R}$ .
  - En déduire les primitives de la fonction  $x \mapsto \arctan(x)$ .
- En remarquant que pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $\frac{y}{1+x^2} = y \times \frac{1}{1+x^2}$ , déterminer alors  $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y)$  pour  $f$  solution de  $(\star)$ .
  - En déduire alors les solutions de  $(\star)$ .

## EX. 1 | Éléments de correction | Réf. 4016

- a. Soit  $x \in \mathbb{R}$ . On effectue une intégration par parties sur  $[0; x]$  en posant :

$$\begin{aligned} u(t) &= t && \overset{\rightsquigarrow}{\text{se dérive en}} && u'(t) &= 1 \\ v(t) &= \arctan(t) && \overset{\rightsquigarrow}{\text{se dérive en}} && v'(t) &= \frac{1}{1+t^2} \end{aligned} \quad \text{où } u \text{ et } v \text{ sont de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } [0; x], \text{ et il vient :}$$

$$\begin{aligned} \int_0^x \arctan(t) dt &= [\arctan(t)]_0^x - \int_0^x t \times \frac{1}{1+t^2} dt \\ &= x \arctan(x) - \frac{1}{2} \int_0^x \frac{2t}{1+t^2} dt \\ &= x \arctan(x) - \frac{1}{2} [\ln(1+t^2)]_0^x \text{ puisque } 1+t^2 > 0 \text{ sur } \mathbb{R} \\ &= x \arctan(x) - \frac{1}{2} \ln(1+x^2) \end{aligned}$$

- On a :  $\left( \begin{array}{l} f \text{ de classe } \mathcal{C}^2 \\ \text{est solution de } (\star) \text{ sur } \mathbb{R}^2 \end{array} \right) \Leftrightarrow \left( \begin{array}{l} \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = y \times \frac{1}{1+x^2} \\ \text{Il existe } g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ de classe } \mathcal{C}^2 \text{ sur } \mathbb{R} \text{ telle que :} \\ \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \arctan(x) + g(y) \end{array} \right)$

- On poursuit la résolution de  $(\star)$  :

$$\left( \begin{array}{l} f \text{ de classe } \mathcal{C}^2 \\ \text{est solution de } (\star) \text{ sur } \mathbb{R}^2 \end{array} \right) \Leftrightarrow \left( \begin{array}{l} \text{Il existe } g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbb{R} \text{ telle que :} \\ \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \arctan(x) + g(y) \\ \text{Il existe } g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ et } h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ \text{toutes les deux de classe } \mathcal{C}^2 \text{ sur } \mathbb{R} \text{ telles que :} \\ \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = y \left( x \arctan(x) - \frac{1}{2} \ln(1+x^2) \right) + x \times g(y) + h(y) \\ \text{Il existe } g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ et } h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ \text{toutes les deux de classe } \mathcal{C}^2 \text{ sur } \mathbb{R} \text{ telles que :} \\ \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = x y \arctan(x) - \frac{y}{2} \ln(1+x^2) + x g(y) + h(y) \end{array} \right)$$

## Mobiliser l'ensemble de ses connaissances

## EX. 2 | Réf. 4017

Dans tout cet exercice,  $E$  désigne un espace vectoriel de dimension finie et  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

On rappelle que l'on note  $f^2 = f \circ f$ .

1. Soit  $g : \begin{cases} \text{Im}(f) & \longrightarrow E \\ \vec{x} & \longmapsto f(\vec{x}) \end{cases}$  la restriction de  $f$  à  $\text{Im}(f)$ .
  - a. Justifier que :  $\text{Ker}(g) = \text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f)$ .
  - b. Montrer que  $\text{Im}(g) = \text{Im}(f^2)$ .
  - c. En déduire que :  $\text{rg}(f) - \text{rg}(f^2) = \dim(\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f))$ .
2. Montrer que :  $\dim(\text{Ker}(f^2)) - \dim(\text{Ker}(f)) = \text{rg}(f) - \text{rg}(f^2)$ .
3. En déduire l'équivalence :  $(\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)) \Leftrightarrow (\text{Ker}(f^2) = \text{Ker}(f))$ .
4. Montrer alors que :  $(\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)) \Leftrightarrow (E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f))$ .

## EX. 2 | Éléments de correction | Réf. 4017

1. a. Par définition de  $g$  et de  $\text{Ker}(g)$ , on a : 
$$\begin{aligned} \text{Ker}(g) &= \left\{ \vec{u} \in \text{Im}(f), g(\vec{u}) = \vec{0} \right\} \\ &= \left\{ \vec{u} \in \text{Im}(f), f(\vec{u}) = \vec{0} \right\} \\ &= \text{Im}(f) \cap \text{Ker}(f) \end{aligned}$$
  - b. Raisonnons par double inclusion :  
**Montrons que  $\text{Im}(g) \subset \text{Im}(f^2)$  :** soit donc  $\vec{x} \in \text{Im}(g)$ .  
 Il existe donc  $\vec{v} \in \text{Im}(f)$  tel que  $\vec{x} = g(\vec{v})$ , c'est à dire  $\vec{x} = f(\vec{v})$ .  
 Or  $\vec{v} \in \text{Im}(f)$ , donc il existe  $\vec{u} \in E$  tel que  $\vec{v} = f(\vec{u})$ .  
 Par suite, on a  $\vec{x} = f(f(\vec{u}))$  et donc  $\vec{x} \in \text{Im}(f^2)$ .  
 Par suite on en déduit que  $\text{Im}(g) \subset \text{Im}(f^2)$ .  
**Montrons que  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(g)$  :** soit donc  $\vec{x} \in \text{Im}(f^2)$ .  
 Il existe donc  $\vec{u} \in E$  tel que  $\vec{x} = f^2(\vec{u})$ , c'est à dire  $\vec{x} = f(f(\vec{u}))$ .  
 En notant  $\vec{v} = f(\vec{u})$ , on en déduit que  $\vec{x} = f(\vec{v})$  avec  $\vec{v} \in \text{Im}(f)$  par construction. Ainsi,  $\vec{x} = g(\vec{v})$   
 et par conséquent,  $\vec{x} \in \text{Im}(g)$ .  
 Par suite, on en déduit que  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(g)$ .  
 Il vient donc  $\text{Im}(g) = \text{Im}(f^2)$ .
  - c. D'après le théorème du rang appliqué à  $g$ , on a :  $\dim(\text{Im}(f)) = \dim(\text{Ker}(g)) + \text{rg}(g)$   
 Puisque  $\text{Ker}(g) = \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$ , il vient que  $\dim(\text{Ker}(g)) = \dim(\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f))$ .  
 De même, puisque  $\text{Im}(g) = \text{Im}(f^2)$ , il vient que  $\dim(\text{Im}(g)) = \text{rg}(f^2)$ .  
 Ainsi,  $\text{rg}(f) - \text{rg}(f^2) = \dim(\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f))$ .
2. D'après le théorème du rang appliqué à  $f$ , il vient :  $\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f)$ .  
 De même, le théorème du rang appliqué à  $f$  donne :  $\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f^2)) + \text{rg}(f^2)$ .  
 On en déduit donc que :  $\dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f) = \dim(\text{Ker}(f^2)) + \text{rg}(f^2)$  ce qui donne la relation voulue.
3. Commençons par établir les deux résultats suivants :  
 **$\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(f)$  :** soit  $\vec{x} \in \text{Im}(f^2)$ , il existe donc  $\vec{u} \in E$  tel que  $\vec{x} = f^2(\vec{u})$ .  
 Par suite, on a que  $\vec{x} = f(f(\vec{u}))$ , donc en posant  $\vec{v} = f(\vec{u})$ , on en déduit que  $\vec{x} = f(\vec{v})$ , c'est à dire que  $\vec{x} \in \text{Im}(f)$ .  
 Ainsi, on a bien  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(f)$ .  
 **$\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$  :** soit  $\vec{x} \in \text{Ker}(f)$ . Alors  $f(\vec{x}) = \vec{0}$ , et par suite  $f(f(\vec{x})) = f(\vec{0})$  et comme  $f$  est linéaire  $f(\vec{0}) = \vec{0}$  ce qui donne  $f^2(\vec{x}) = \vec{0}$  et par conséquent  $\vec{x} \in \text{Ker}(f^2)$ .  
 En conséquence, on a bien  $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$ .

Puisque  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(f)$ , on a par théorème :  $(\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2)) \Leftrightarrow (\dim(\text{Im}(f)) = \dim(\text{Im}(f^2)))$   
 De même  $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(f^2)$ , on a par théorème :  $(\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2)) \Leftrightarrow (\dim(\text{Ker}(f)) = \dim(\text{Ker}(f^2)))$ .

Or on a établi à la question précédente que  $\dim(\text{Ker}(f^2)) - \dim(\text{Ker}(f)) = \text{rg}(f) - \text{rg}(f^2)$ .

Ainsi on a :  $(\text{rg}(f) = \text{rg}(f^2)) \Leftrightarrow (\dim(\text{Ker}(f)) = \dim(\text{Ker}(f^2)))$

Ce qui permet donc de conclure que :  $(\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)) \Leftrightarrow (\text{Ker}(f^2) = \text{Ker}(f))$

#### 4. Raisonnons par double équivalence :

**Supposons que  $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$  :** Montrons alors que  $\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)$ .

On sait déjà que  $\text{Im}(f^2) \subset \text{Im}(f)$ . Il reste donc à montrer l'inclusion  $\text{Im}(f) \subset \text{Im}(f^2)$ .

Soit alors  $\vec{u} \in \text{Im}(f)$ . Il existe donc  $\vec{v} \in E$  tel que  $\vec{u} = f(\vec{v})$ .

Or  $\vec{v} \in E$ , donc il existe  $\vec{v}_1 \in \text{Ker}(f)$  et  $\vec{v}_2 \in \text{Im}(f)$  tels que  $\vec{v} = f(\vec{v}_1) + f(\vec{v}_2)$ .

Ainsi,  $\vec{u} = f(\vec{v}_1) + f(\vec{v}_2)$  par linéarité de  $f$  et comme  $\vec{v}_1 \in \text{Ker}(f)$ , il vient que  $\vec{u} = f(\vec{v}_2)$ . Or  $\vec{v}_2 \in \text{Im}(f)$ , donc il existe  $\vec{w}_2 \in E$  tel que  $\vec{v}_2 = f(\vec{w}_2)$  et par suite  $\vec{u} = f^2(\vec{w}_2)$  et donc  $\vec{u} \in \text{Im}(f^2)$ .

D'où la deuxième inclusion et l'égalité d'ensemble  $\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)$ .

**Supposons que  $\text{Im}(f^2) = \text{Im}(f)$  :** Montrons alors  $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$ .

**Montrons que  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$  :** on sait déjà que  $\{0\} \subset \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$  puisque  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$  est une intersection de deux sous-espaces de  $E$ .

Montrons alors que  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) \subset \{0\}$ .

Soit alors  $\vec{x} \in \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$ . On sait donc qu'il existe  $\vec{u} \in E$  tel que  $f(\vec{u}) = \vec{x}$  et que  $f(\vec{x}) = 0$ .

Par suite,  $f(f(\vec{u})) = f(\vec{x})$  et donc  $f^2(\vec{u}) = 0$  et donc  $\vec{u} \in \text{Ker}(f^2)$ .

Or, on a par hypothèse que  $\text{Im}(f) = \text{Im}(f^2)$ , donc d'après la question précédente, on a  $\text{Ker}(f) = \text{Ker}(f^2)$  et par suite, on en déduit que  $\vec{u} \in \text{Ker}(f)$ . Donc  $f(\vec{u}) = 0$ , c'est à dire  $\vec{x} = 0$ .

On vient donc d'établir l'inclusion  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) \subset \{0\}$  ce qui donne que  $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$ .

Par conséquent, la somme  $\text{Ker}(f) + \text{Im}(f)$  est directe.

**Montrons que  $\text{Ker}(f)$  et  $\text{Im}(f)$  sont supplémentaires dans  $E$  :** en effet, on sait déjà que la somme  $\text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$  est directe.  $\text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$  est un sous-espace vectoriel de  $E$  de dimension  $\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(\text{Im}(f))$ . Or d'après le théorème du rang, on a que  $\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f)$ . Par conséquent  $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$ .

## Pour s'occuper les jours de pluies

### EX. 3 | Réf. 1216

L'objet de ce problème consiste en l'étude d'endomorphismes  $u$  d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$  de dimension finie qui satisfait la propriété suivante :

$$(\star) : \quad \text{il existe } p \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } u^{p-1} \neq 0 \text{ et } u^p = 0$$

#### Partie A - Un premier exemple

On considère l'application  $\Delta$  définie par :

$$\Delta : \begin{cases} \mathbb{R}_1[X] & \longrightarrow & \mathbb{R}_1[X] \\ P & \longmapsto & P' \end{cases}$$

où  $\mathbb{R}_1[X]$  désigne l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à 1.

- Rappelez la dimension de  $\mathbb{R}_1[X]$  et en donner une base. On ne demande pas de justifier.
- Vérifier que  $\Delta$  est bien un endomorphisme de  $\mathbb{R}_1[X]$ .
- Montrer que  $\Delta$  vérifie la propriété  $(\star)$  et préciser la valeur de l'entier  $p$  correspondant.

#### Partie B - Étude pour $\dim E = 3$

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie égale à 3, et soit  $u$  endomorphisme de  $E$  tel que  $u^2 \neq 0$  et  $u^3 = 0$ .

On se propose ici de déterminer le rang de l'endomorphisme  $u$ , à savoir la dimension de  $\text{Im } f$ .

Dans toute la suite de cette partie,  $a$  désignera un élément de  $E$  tel que  $u^2(a) \neq 0$ . On pourra remarquer qu'un tel  $a$  existe bien...

1. Montrer que la famille  $(a, u(a), u^2(a))$  est libre dans  $E$ .
2. En déduire une base de  $E$ .
3. Montrer alors que  $(u(a), u^2(a))$  est une famille libre d'éléments de  $\text{Im } u$ .
4. Pourquoi  $\text{rg } u \geq 2$  ?
5. Montrer que  $u$  n'est pas injective.
6. En déduire le rang de  $u$ .

### Partie C - Noyaux itérés et ordre de nilpotence

On se place dans le cas où  $E$  est un espace vectoriel de dimension  $n \geq 1$ .

Soit  $u$  un endomorphisme qui vérifie la propriété  $(\star)$ , à savoir tel qu'il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que  $u^{p-1} \neq 0$  et  $u^p = 0$ .

L'objet de cette partie est d'établir que l'on a  $u^n = 0$ .

1. Montrer que, pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\text{Ker } (u^k) \subset \text{Ker } (u^{k+1})$ .
2. Montrer que si  $\text{Ker } u = \{0\}$ , alors pour tout entier  $k \geq 1$ , on a  $\text{Ker } u^{k+1} = \{0\}$ .
3. Quelle est la dimension maximale pour  $\text{Ker } u^k$  avec  $k \in \mathbb{N}^*$  ? Justifier.
4. Montrer que la suite  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$  dont le terme général  $\alpha_n$  est défini pour tout  $k \in \mathbb{N}$  par  $\alpha_n = \dim(\text{Ker } u^k)$ , est constante à partir d'un certain rang  $p_0$ .
5. Justifier que  $p_0 \leq n$ .
6. En déduire que  $u^n = 0$ .

#### EX. 3 | Éléments de correction | Réf. 1216

**Partie A : 1.**  $\mathbb{R}_1[X]$  est de dimension finie égale à 2, et la famille constituée des polynômes 1 et  $X$  est une base de ce dernier.

2. On doit montrer que, pour tout  $P$  et  $Q$  éléments de  $\mathbb{R}_1[X]$ , et tout  $\lambda$  réel, on a  $\Delta(\lambda P + Q) = \lambda \Delta(P) + \Delta(Q)$ . Soient donc  $P$  et  $Q$  éléments de  $\mathbb{R}_1[X]$ , et  $\lambda$  réel. On a  $\Delta(\lambda P + Q) = (\lambda P + Q)' = (\lambda P)' + Q' = \lambda P' + Q' = \lambda \Delta(P) + \Delta(Q)$ .

Ce raisonnement étant vrai pour tout  $P$  et  $Q$  éléments de  $\mathbb{R}_1[X]$ , et tout  $\lambda$  réel, on en déduit que  $\Delta$  est linéaire.

3. Tout élément  $P$  de  $\mathbb{R}_1[X]$  s'écrit donc sous la forme  $P = aX + B$  avec  $a$  et  $b$  réels. Par suite, on en déduit que  $\Delta(P) = a$  puis que  $\Delta \circ \Delta(P) = 0$ , et par conséquent, que pour tout  $k \geq 2$ ,  $\Delta^k(P) = 0$ . Ainsi  $\Delta$  vérifie bien  $(\star)$ , et l'entier  $p$  correspondant vaut 2.

**Partie B : 1.** Soit  $a \in E$  tel que  $u^2(a) \neq 0$ . Un tel  $a$  existe puisque  $u^2 \neq 0$ . On a nécessairement  $u(a) \neq 0$  car sinon,  $u^2(a) = u(u(a))$  serait nul, et pour la même raison,  $a$  ne peut être nul, car sinon  $u(a)$  le serait et par suite  $u^2(a)$  aussi.

On peut alors considérer la famille  $(a, u(a), u^2(a))$  et montrer qu'elle est libre. Soient donc  $\alpha, \beta$  et  $\gamma$  trois réels tels que  $\alpha a + \beta u(a) + \gamma u^2(a) = 0$ . Montrons que  $\alpha = \beta = \gamma = 0$ . En composant par  $u$  deux fois, on obtient  $\alpha u^2(a) = 0$  et comme  $u^2(a) \neq 0$ , on tire  $\alpha = 0$ . Par suite, en composant une seule fois par  $u$ , on titre  $\beta u^2(a) = 0$  et donc  $\beta = 0$  et reste donc  $\gamma u^2(a) = 0$  qui donne  $\gamma = 0$ . La famille  $(a, u(a), u^2(a))$  est donc libre.

2.  $E$  est un espace vectoriel de dimension 3, et la famille  $(a, u(a), u^2(a))$  est libre à 3 éléments, donc par théorème, c'est une base de  $E$ .

3. Par un raisonnement semblable à la question **B.1**, on montre que  $(u(a), u^2(a))$  est une famille d'éléments de  $\text{Im } u$  qui est libre.

4. D'après la question précédente, puisque  $\text{Vect}(u(a), u^2(a)) \subset \text{Im } f$ , on en déduit que  $\dim(\text{Vect}(u(a), u^2(a))) \leq \dim \text{Im } f = \text{rg } f$ . Or  $\dim(\text{Vect}(u(a), u^2(a))) = 2$ , donc  $2 \leq \text{rg } f$ .

5. Si  $u$  était injective, alors par composition d'applications injectives, les composées  $u^k$  pour  $k \geq 2$  seraient aussi injectives. Or par hypothèse  $u^3 = 0$ , c'est à dire  $\text{Ker}(u^3) = E$  ce qui est contraire à  $\text{Ker}(u^3) = \{0\}$  car  $u^3$  est injective. Par suite, on en déduit que  $u$  ne peut être injective et donc  $\dim(\text{Ker } u) \geq 1$ .

6. D'après le théorème du rang,  $\dim E = \dim(\text{Ker } f) + \text{rg } f = 3$  donc puisque  $\text{rg } f \geq 2$  et  $\dim(\text{Ker } u) \geq 1$ , on en déduit que  $\text{rg } f = 2$ .

- Partie C : 1.** Soit  $x \in \text{Ker}(u^k)$ , alors  $f^k(x) = 0$  donc  $f(f^k(x)) = f(0) = 0$  et  $f^{k+1}(x) = 0$  ainsi  $x \in \text{Ker}(u^{k+1})$  donc par suite  $\text{Ker}(u^k) \subset \text{Ker}(u^{k+1})$ .
2. Si  $\text{Ker} u = \{0\}$ , alors  $u$  est injective, et par composition d'applications injectives, les composées  $u^k$  pour  $k \geq 2$  seront aussi injectives, et auront leurs noyaux réduits au vecteur nul, d'où le résultat.
  3.  $\text{Ker}(u^k)$  étant un sous-espace de  $E$ , on a  $\dim(\text{Ker}(u^k)) \leq \dim E = n$ .
  4. La suite  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante compte-tenu de la relation d'inclusion établie à la question **C.1**. Cette suite est à valeurs entières et est majorée par  $n$ , donc ne peut prendre qu'un nombre fini de valeur. Comme cette suite est croissante, elle est nécessairement constante à partir d'un certain rang  $p_0$ .
  5. On a nécessairement  $p_0 \leq n$  car même à supposer que cette suite soit strictement croissante sur ses  $n$  premiers termes, et elle devient constante à partir du  $n^{\text{e}}$ , et donc  $p_0 \leq n$ .
  6. Supposons que  $u^n \neq 0$ . Puisque  $u$  vérifie  $(\star)$ , on a nécessairement  $p - 1 \geq n$  car si  $p - 1 < n$ , on aurait  $u^n = u^p \circ u^{n-p} = 0$ . On a alors la suite d'inclusions suivante :  $\text{Ker}(u^{p_0}) \subseteq \text{Ker}(u^n) \subseteq \text{Ker}(u^{p-1}) \subseteq \text{Ker}(u^p) = E$  qui devient donc  $\text{Ker}(u^{p_0}) = \text{Ker}(u^n) = \text{Ker}(u^{p-1}) = \text{Ker}(u^p) = E$  puisque la suite des noyaux  $(\text{Ker} u^k)_{k \in \mathbb{N}}$  est constante pour l'inclusion à partir du rang  $p_0$ , et qui donne finalement  $\text{Ker}(u^n) = E$ , et donc  $u^n = 0$ .